

Synthèse cin'éthique Gattaca :

Nom de l'espace : EREARA

Thème de l'évènement : Examens génétiques, médecine génomique

Sous thème de l'évènement : Avancées génétiques et médecine prédictive

Titre de l'évènement : « Gattaca, près de 30 ans après, où en est-on ? »

Type d'évènement : ciné-débat

Date de l'évènement : 05 février 2026

Lieu de l'évènement : Cinéma Le Méliès, 67 chemin de Vassieux, 69300 Caluire-et-cuire

Type de public : Tout public

Nombre de participants : 47 participants

Questions soulevées :

Sur le progrès scientifique et limites de la génétique :

- Jusqu'où le séquençage génétique est-il techniquement réalisable aujourd'hui ? Peut-on réellement prédire l'avenir ou seulement identifier des prédispositions ?
- Quelle est la place de la mutation naturelle et de la diversité génétique dans l'évolution humaine ?
- L'être humain est-il déterminé par son patrimoine génétique ?

Sur la procréation et la sélection embryonnaire :

- Dans quelle mesure peut-on agir sur les embryons et modifier le patrimoine génétique ?
- Les différences de réglementation des parcours PMA dans les pays européens créent-elles des inégalités d'accès à la pratique ?
- L'analyse des embryons améliore-t-elle réellement les chances de réussites ?
- En cas de naissance prématurée, jusqu'où faut-il prolonger la vie malgré les risques de handicap ?

Sur les enjeux éthiques et sociétaux :

- À partir de quand les tests génétiques basculent-ils vers des pratiques eugéniques ?
- La sélection génétique relève-t-elle d'un choix individuel ou d'un projet sociétal ?
- La médecine doit-elle avoir pour mission de réparer ou bien d'améliorer l'humain ?
- Comment éviter une société normative cherchant un profil idéal ?

Points de consensus :

Les échanges ont montré un accord général sur le fait que les capacités techniques de séquençage génétique sont aujourd'hui largement maîtrisées, mais que leur interprétation reste incertaine et ne permet pas de prédictions sur la vie des individus qui relèveraient du déterminisme.

Les participants ont également convergé sur l'idée que la donnée génétique ne peut être appréciée isolément, l'environnement, la culture et les trajectoires individuelles jouant un rôle déterminant dans le développement humain.

Un consensus s'est aussi dégagé autour de la nécessité d'un encadrement éthique et social des innovations biomédicales. La science ne pouvant fixer seule ses propres limites, la société doit intervenir pour définir des frontières acceptables, notamment en matière de modification embryonnaire ou d'augmentation humaine.

Enfin, les participants ont partagé l'importance de préserver la diversité génétique et humaine et de se méfier d'une vision normative de l'humain reposant sur un idéal de perfection biologique.

Points de divergence :

La question de l'eugénisme a fait apparaître des visions différentes : certains participants ont exprimé une inquiétude forte face à la sélection génétique et à ses dérives potentielles, tandis que les intervenants ont souligné la difficulté de tracer une frontière claire entre prévention médicale et pratiques eugéniques.

Des divergences ont également émergé concernant l'usage des technologies reproductives et la PMA, notamment autour des différences de pratiques entre pays européens et de la légitimité de certaines restrictions françaises qui pourraient constituer un obstacle à la procréation pour certains couples.

Par ailleurs, des visions opposées se sont exprimées sur le rôle de la médecine : devrait-elle uniquement réparer et soigner ou répondre à des demandes d'amélioration humaine ?

Enfin, les discussions autour de la prise en charge des grands prématurés ont révélé des tensions entre logique de protection de la vie, acceptation du handicap et responsabilité collective de la société.

Recommandations particulières pour la thématique :

Les débats ont fait émerger plusieurs orientations éthiques et pratiques. Il a été recommandé de maintenir une approche prudente face aux promesses de la génétique, en rappelant ses limites scientifiques et en évitant toute vision déterministe de l'être humain.

Les intervenants ont insisté sur la nécessité d'un encadrement public fort de la recherche et des innovations, afin d'éviter une marchandisation excessive ou une dérive vers des usages non médicaux (ex. États Unis avec les tests génétiques grand public en vente libre).

Ils ont également souligné l'importance de développer une réflexion sociétale collective sur les finalités de la médecine, en particulier face aux technologies d'amélioration humaine et à la sélection embryonnaire.

Enfin, les échanges ont mis en avant la nécessité de promouvoir une culture de la diversité et de l'inclusion, en questionnant les logiques de normalisation biologique et en accompagnant les conséquences sociales des choix médicaux, notamment en matière de handicap ou de prématurité.